

## 2) Célébration de la lumière – Gn 15,1-6 / Ps 104(105) / Lc 1,26-38

Avez-vous déjà compté les étoiles, chers Amis ? Non, je ne parle pas des étoiles de votre hôtel, ça... une seule main suffit, même si nous sommes très bien logés ici à Einsiedeln. Je ne parle pas non plus des étoiles du drapeau jurassien... ne cherchez pas, les Valaisans vous battent, sur ce coup-là ! Vous, vous avez une crosse. C'est bien, notez. Votre étoile à vous c'est Mgr Denis... C'est une belle étoile !

Trêve de plaisanterie. Je parlais des étoiles, les vraies bien sûr ! Celles qui sont dans le ciel.

C'est rigoureusement impossible, vous le savez bien, évidemment. D'abord parce qu'on ne voit pas les mêmes suivant où on se trouve dans le monde et suivant à quelle heure on regarde, ensuite parce que l'on sait bien que nous ne voyons qu'une toute petite partie de ce qui existe vraiment, en termes d'étoiles.

Or c'est précisément ce qui était demandé à Abraham dans notre première lecture. "Compte les étoiles, si tu le peux." Abraham n'étant pas le dernier des imbéciles, il a bien compris qu'il ne pourrait pas compter les étoiles, évidemment.

Pourquoi lui demandait-on de faire cela ? Parce que telle serait sa descendance. Aussi nombreuse que les étoiles du ciel. C'est à dire infinie. Nous sommes les descendants d'Abraham, chers Amis. Je ne connais pas votre grand-père, et nous n'avons rien en commun lui et moi, mais en revanche votre arrière-arrière-arrière-arrière-arrière... et vous remontez... Abraham, je ne le connais pas non plus, mais nous l'avons en commun, vous et moi. Nous descendons de celui à qui l'on a promis les étoiles pour descendance. On est de la même famille, eh oui ! Par Abraham, nous sommes de la même famille !

Bon, on est nombreux à être de la même famille. On est beaucoup, on est... tous, hein, d'ailleurs, on peut le dire. Pas seulement les Chrétiens. On est tous de la même famille, vu comme ça. Ça en fait, des étoiles... S'il avait su, le pauvre ! Une famille pareille ! ...

Bon, que Valaisans et Jurassiens soient de la même famille, c'est assez logique, quand on y réfléchit. C'est vrai, on s'entend bien, en général... Nous, bons, mais les Suisse-Allemands ! On est de la même famille ! Si, si ! Même avec les Bernois ! Si Abraham avait su ça !

S'il avait entendu prononcer son nom dans toutes les langues de la terre, avec tous les accents de Suisse Romande ! J'étais à une session biblique la semaine passée avec François-Xavier Amherdt et notre ami Didier Berret. Eh bien, avec François-Xavier, on se disait que l'hébreu prononcé par un Jurassien comme Didier, ça change tout ! C'est tellement mignon... [accent jurassien] Abraham... C'est l'Abraham à la Sarah... C'est l'Abraham à la Sarah qui vient sur son tractopelle vert fluo manger le touché chez Grand-Maman !

...Magnifique, votre accent jurassien. Magnifique.

Alors qu'en Suisse Allemand... AbraCHam, Zaaaara, Jésus von NaTZaaareth... Vous imaginez deux secondes Marie appelant son fils hors de la maison en Suisse Allemand ? Jésus ! Raus ! Schnell ! {sourir} quelle jolie langue...

Eh bien Abraham est le père de tous les Suisse-Allemands, aussi... comme les autres, comme les Jurassiens du Nord comme les Jurassiens du Sud, les Islandais comme les Français, ceux qu'on aime comme ceux qu'on n'aime pas. C'est ainsi. Les étoiles sont innombrables, comme les descendants d'Abraham. Pensez-y, à l'occasion, en regardant les étoiles ! Ce sont toutes nos familles, ces petites lumières lointaines.

D'ailleurs à propos de lumières, vous avez remarqué ? Tous les noeuds que nous avons vus ce matin sur cette corde se sont éclairés, ce soir. Ces petites lumières n'ont pas été placées n'importe où, elles sont chacune à côté d'un nœud. Une manière pour nos jeunes de nous dire que ces familles cabossées dont nous parlions ce matin, ces passages tortueux de nos chemins familiaux sont comme des étoiles. Ce sont des lumières sur notre chemin.

Et les lumières ont aussi pour mission d'éclairer un passage difficile, pas seulement de faire joli.

Comme si chaque passage difficile de nos vies jetait une lumière nouvelle sur la suite du chemin. Comme si chaque épreuve traversée dans nos familles illuminait notre vie différemment, nous aidait à poursuivre en y voyant mieux.

Cette annonce faite à Abraham était magnifique. Toute comme l'annonce faite à Marie que nous avons ré-entendue dans l'Evangile, tout à l'heure.

Je ne me lasse pas de cette scène de l'Annonciation, je vous avais d'ailleurs déjà proposé de la méditer l'an dernier, ceux qui étaient là s'en souviennent peut-être.

Essayez deux secondes de vous mettre à la place de Marie, chers Amis.

Enfin pas vous...

Vous, les jeunes... Oui parce que Marie a 14-15 ans au moment de l'Annonciation. Y en a qui ont 14 ans ? 15 ans ?...

Les filles... vous imaginez deux secondes une nuit, pourquoi pas ici, à Einsiedeln, un ange qui vous apparaît et qui vous dit : « Tu vas avoir un enfant avec Dieu » ? Parce que ça, l'Annonciation. Je ne sais pas vous mais moi - bon je ne suis pas une fille, d'accord - mais moi je crois que partirais en courant... ou que je m'enfoncerais la tête sous l'oreiller pour me rendormir en me disant que j'ai fait un mauvais rêve...

Marie, non. Elle est là, elle écoute l'ange... et elle demande seulement comment c'est possible, vu qu'elle n'a pas d'amoureux. Elle est très rationnelle, Marie, très logique. Elle n'a pas peur.

Et l'ange lui dit seulement : « Rien n'est impossible à Dieu. » Alors Marie accepte, de la plus belle des manières en disant : "Voici la servante du Seigneur, que tout se passe selon ta parole."

Au passage, là encore, le modèle bien catholique traditionnel de la famille en prend un sacré coup, excusez-moi : la Sainte Famille, chers Amis, est-elle une famille "normale" ? ... Bah au sens biblique, comme nous l'avons vu ce matin, oui : elle est normale parce qu'elle n'est pas normale ! Mais au sens des familles bien comme il faut, il y a un petit peu de friture sur la ligne.

Marie est enceinte alors qu'elle n'est pas encore mariée - chut faut pas le dire trop fort, on fera le baptême du petit en même temps, le curé est d'accord ! - et elle va épouser un homme qui n'est pas le père de l'enfant, en plus. Excusez-moi mais on est exactement dans ce que dénoncent habituellement les personnes bien-pensantes qui voudraient que tout se passe dans les règles. La Sainte Famille n'est pas dans les règles, désolé...

Et ne me dites pas que c'était la coutume à l'époque parce que non, justement, non. C'est pas pour rien que Joseph commence par vouloir répudier Marie. C'était pas une situation normale. Y a un bug.

Si Jésus est venu dans ces conditions-là, dans cette pauvre étable qui ne recueillerait même pas une étoile au Michelin ; si Jésus est venu dans cette famille-là, dans ce schéma familial, qui ne recueillerait pas une étoile au droit canon, c'est parce que rien n'est impossible à Dieu, c'est pour nous montrer que les passages les plus sombres de nos histoires de familles sont éclairés par l'amour de Dieu. Il veut éclairer de son unique étoile toutes nos existences...

Car bien sûr, je finirai ainsi, souvenez-vous de cette nuit-là. Il y avait une étoile plus brillante que les autres... parmi toutes les étoiles qu'Abraham ne pouvait compter, il allait y en avoir une spéciale, que suivraient quelques mages venus d'Orient, et cette star des étoiles allait s'arrêter sur cette pauvre petite étable.

Comme la grâce de Dieu vient s'arrêter sur chacune de nos familles, si pauvres soient-elles en apparence.

Pour nous dire : regarde... Pour toi aussi, le chemin de la famille s'est éclairé. N'aie plus honte de ta famille, n'aie plus peur. Avance. Tu feras de grandes choses que tu ne peux même pas compter. Car rien n'est impossible à Dieu.